

Parcours de Jean-Pierre FAVREAU 38^{ème} promo

FAVREAU Jean-Pierre né en 1943

- entré à la Joliverie en 1 954 en 4^{ème} / 38^{ème} / venant de Saint Stanislas de Nantes
- TI
- marié à Marie-Claire VU en 1 984 à Nouméa, 2 fils, 1 petite fille et 1 petit fils

POST SORTIE DE LA JOLIVERIE en 1 961 .

- classes préparatoires mathsup X2 + mathspé à l'ESTP de 1 961 à 1 964. Y a retrouvé 2 camarades de promo et 1 de Livet
- sortie de l'ESTP en 1 965 diplômé conducteur de Travaux. Ce diplôme était la bouée de ceux qui avaient ratés l'intégration en classe d'ingénieur
- service civil VAT au Génie-Rural de Fort-Lamy (actuellement Ndjaména) au Tchad, de Janvier 1 966 à mars 1 967

VIE PROFESSIONNELLE

- Entreprise routière Bourdin et Chaussé (St Quentin, Kourou, Lyon) de juin 1 967 à 1 968
- CEBTP - centre expérimental du BTP. à l'époque société civile d'ingénieurs SA dont 95% du capital était détenu par la FNB , fédération nationale du bâtiment . Acheté en 2 000 par le groupe Ginger coté sur le 2^{ème} marché Euronext. En même temps GINGER rachète la SAS LBTP-NC. J'y suis affecté successivement de 1969 à 2 009 à PARIS CEBTP - OUAGADOUGOU au LNBTP- COTONOU au LBTP - LAMBARENE au LBTP - BANGUI au LNBTP - BRAZZAVILLE au LBTP puis NOUMEA au LBTP NC
- publications : en 1 971 " manuel de dimensionnement des chaussées économiques en Afrique" , avec des collègues du CEBTP
en 1 981 " utilisation des sables limoneux de la cuvette congolaise en structure de chaussées routières"

ACTIVITES PARALLELES

- en 1 980 à Brazzaville création d'une SA "la forestière du nord Congo" avec 5 amis , pour l'exploitation d'une concession située au bord de l'Oubangui à Impfondo, dans la Sangha.
- en 1 984 à Nouméa création, avec mon épouse, d'une société d'Aquaculture " Aquamer sarl" pour l'élevage de crevettes. On a construit la ferme, située à Moindou , elle disposait de 11 bassins de 4 ha chacuns, exploités en semi intensif. Prise de participation dans une écloserie située aussi à Moindou " écloserie de Mara SA" et dans une société de conditionnement et de ventes de crevettes "SOPAC SA" à Nouméa.
- Rotarien de 1977 à 2 012 à Brazzaville puis à Nouméa
- membre actif de divers syndicats professionnels du BTP, ou pas
- membre élu de la Croix Rouge de Nouvelle Calédonie de 1 998 à 2 010 - membre de l'association "la cathédrale notre patrimoine" depuis 2 010, créée pour la rénovation de la Cathédrale St Joseph de Nouméa classée aux monuments historiques, construite par les bagnards dans les années 1 850 .
- Réserviste citoyen de l'Armée de terre depuis 2 007

NOS BONS ET MOINS BONS PERES

-Père BARATTE que j'ai retrouvé lors de pèlerinages de Chartres lorsque j'étais à l'ESTP

- bon souvenir des Pères ORGEBIN, CANTIN, SALIOU, CAILLES, bout de bitte(nom?) mais également de nos professeurs civils dont je ne me souviens plus trop des noms...

- mauvais souvenir du garde chiourne CHEMINAND qui m'avait viré de la JOL , 15 jours, en classe de seconde

également de grand bill-Daniel mais lui pour n'avoir pas répondu à une demande (il était alors bibliothécaire à l'ICAM de Carquefou) qu'il me donne les coordonnées d'un ICAM en dernière année pour occuper un poste au LBTP NC en tant que VAT. J'ai quand même fait venir un nantais qui avait fait Clémenceau puis l'ENSG de Nancy. Il est actuellement PDG du groupe GINGER...

DES ANECDOTES

je n'ai rencontré durant ma carrière professionnelle que peu d'anciens de la JOL. Cependant j'ai retrouvé plusieurs fois Jean Pétard de la 38 ème au grés de nos affectations , au Congo et en Nouvelle-Calédonie. Il est à l'ORSTOM aujourd'hui l'IFD qui avait repris, de même que le CEBTP dans le BTP, le flambeau Français dans les anciennes colonies après les indépendances , dans de nombreux secteurs de la recherche scientifique.

Un ancien de notre promo, malheureusement décédé depuis Jean-Yves Tatard , qui avait fait l'ICAM et qui avait réussi à vendre à un ami des conteneurs pour produire des endives hors sol en Nouvelle Calédonie!

Un ancien dont je ne me souviens plus du nom , dans les vingtièmes promotions , qui était pilote d'avions, dans une compagnie Canadienne et reparti au Québec. Rencontré au Dahomey (aujourd'hui Benin)

Bernard PUGET lui aussi dans les vingtièmes promotions. Je crois que son Père était de la 8ème comme le mien. Avec Bernard on se gelait les roubignolles, le dimanche matin sur les terrains de handball de la périphérie ventée de Paris, avec notre club la St Charles Alfortville-Charanton. Il était en formation diplomante pour EDF, formation hébergée dans l'immeuble de l'ESTP

un gadzarts originaire de Nantes (nom ?) dont le Père était un ancien de la JOL. Il avait été nommé en Nouvelle - Calédonie comme responsable de TECHNIP pour un projet de construction d'une usine métallurgique (Coût de la construction 7md'€). Celle du KONIAMBO dans le nord de la Grande Terre. Il a dû y rester 2 ans.

Le Père ORGEBIN venu en Polynésie Française pour faire une conférence sur l'invitation de la CCI de PAPEETE sur la religion et l'économie , un truc comme ça ... J'étais alors en Polynésie en remplacement de mon collègue du LBTP de Papeete. ORGEBIN avait été brillant.

Le Père ? de l'université de TOKIO ou ? qui était venu en Calédonie avec une association d'amitié NIPO- Française. J'avais pu le rencontrer et il avait accepté de faire une conférence au sein du Rotary. Quel bonheur! Il était à la JOL du temps où elle n'était pas encore installée à ST Sébastien. Il avait été de l'aventure de ce qui a été appelé " la trotinette" ou quelque chose comme ça...

En Nouvelle Calédonie j'ai retrouvé des cousins SOURY-LAVERGNE de deux SOURY-LAVERGNE qui étaient de la 14ème et 20ème promotion. Je leur ai transmis les photos copies d'une correspondance, que l'AICP a publié (1 940-1942 Les anciens se souviennent) ,de celui de la 20 ème promo. Elle était adressée à ses parents dans ces temps de guerre. Ils étaient émus.

A QUOI VOUS A SERVI LA JOL

L'enseignement technique tant dans les ateliers qu'en dessin industriel m'a toujours beaucoup servi encore jusqu'à maintenant. Certainement plus par le langage du bois, du métal que par la pratique. Dans ma formation conducteur de travaux à l'ESTP ça a été essentiel en cours de "procédés de construction" qui y était une grosse matière.

Le fait d'être un ancien des Jés m'a toujours donné des atouts. A Paris lorsque j'étais étudiant : pèlerinage de Chartres , recherches de petits boulots de cours particuliers pour arrondir mes fins de mois, etc ...Mais également par exemple au Tchad qui est une terre de mission jésuite. J'étais tombé en brousse sur un jeune Jésuite installé à Bitkine en terre Adjirai (peuple de la montagne) dont il ne restait plus que quelques centaines de locuteurs de leur ancienne langue et qui essayait, je crois, de sauver les mots de celle ci en les écrivant. Je débarquais en Afrique et sa connaissance de la brousse m'a été bénéfique à ce moment là.

Si j'ai gardé quelque chose de la JOL C'est , je crois celui de l'engagement. Tout du moins j'ai le sentiment que ce désir de toujours vouloir entreprendre a été accompagné et encouragé durant ces 5 ans passée à la JOL, par le sport, par l'atelier, avec les conseils bienveillants de nos professeurs. Je me souviens que SALIOU nous avait dit un truc dans le genre <<votre environnement, votre vie , vous les créés à chaque instant>>. Sans forcément la comprendre très bien cette phrase m' est restée très présente.

Mais, malgré tout, l'étiquette "ancien des Jès" n'a pas toujours été un atout reconnu "à sa juste valeur bien sûr!"...Lorsqu'un de mes fils avait 13 ou 14 ans j'avais écrit à un collègue réputé de la Compagnie à Sydney en précisant fils et petit fils d'anciens des Jès... Pas de réponse! Des amis contactés à Sydney m'ont prévenu que pour avoir une chance de rentrer dans ce collège il fallait y être inscrit à la naissance!...Quelques années plus tard j'avais pris contact avec Franklin et Ginette pour un autre fils qui après une bonne mention au bac cherchait une prépa d'excellence pour les écoles de commerce auxquelles il pouvait prétendre. Là j'ai eu des réponses. Pour Franklin les prépas sauf exceptions rares étaient réservées aux élèves y ayant fait leur secondaire. Pour Ginette il n'y avait pas de prépa filière éco mais seulement S. Mon fils ayant fait un bac éco ce n'était pas possible de le prendre. La réponse de Franklin me rappelle les Kanaks qui considèrent que la défense de l'emploi local (grande victoire des indépendantistes selon eux) se comprend "local-local" avec volonté d'embaucher dans le village ou la tribu où se font les travaux ou l'implantation industrielle! Mais non n'importe où en Nouvelle-Calédonie. Que la France métropolitaine ne mette jamais le doigt dans le choix de la discrimination positive pour essayer de résoudre des problèmes de société. C'est un poison apparu en Nouvelle Calédonie avec les accords de Matignon en 1988. C'était une élection nationale. Les loyalistes de Nouméa avaient voté contre. Je me souviens avoir voté pour et l'avoir conseillé à mes parents. Les textes des accords de Matignon introduisaient en Nouvelle Calédonie la discrimination positive au bénéfice des Kanaks sur conseils de Chirac, Rocard et sa clique de hauts fonctionnaires partisans encartés tels Chrishnart ou Lataste.

SITUATION ACTUELLE

Oiseau migrateur avec la famille . La transhumance se faisant habituellement à l'époque de l'été métropolitain de Nouméa vers la baie de Bourgneuf - la Bernerie.